L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 11 FEVRIER 1887.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. DELPECH.

C'est à une matinée, celle de demain, qu'aura lieu le bénéfice de M. Delpech, que nous avons appris par le sympathique bénéficiaire lui-même. M. Delpech, qui compte parmi les sujets aimés de la troupe de M. Maugé, a choisi pour spectacle la dernière représentation de *Carmen*. Pour cette fois, le rôle d'Escamillo sera chanté par le bénéficiaire; celui de Don José par M. Voillequi.

Il y a là de quoi piquer la curiosité, ce nous semble.

M. Delpech est, sans contredit l'un des artistes les plus consciencieux de notre Opéra. A cette conscience il joint des qualité très réelles; si bien qu'il sait tirer parti même d'un rôle effacé. Dans plus d'un ouvrage il a produit sur son auditoire une impression des plus flatteuses; l'autre soir encore, dans *Mme Favart*, il a chanté avec infiniment de goût, de sentiment, la charmante romance du troisième acte.

De la chaleur vraie et de fort jolies nuances. Souvent aussi, il fait preuve de finesse, d'esprit; rappelez-vous, dans cette même opérette, les couplets des échandés, et la façon dont il détaille, dans *Roméo et Juliette*, la ballade, difficile et presqu'ingrate, de la Reine Mab.

M. Delpech oblige pour le plaisir d'obliger, et ce n'est donc pas lui qui parlerait de services rendus.

Cependant, à la veille de son bénéfice, nous avons le devoir de rappeler qu'il n'a jamais hésité, chaque fois qu'il s'est agi de concourir à une bonne œuvre, de figurer par complaisance dans un concert ou un spectacle. Avant même l'ouverture de la saison théâtrale, il avait donné la preuve de ce précieux bon vouloir.

On n'en oublie pas, nous l'espérons. Ce souvenir lui est dû; car on peut le dire, la représentation à bénéfice fait partie des appointements de l'artiste; et ce complément est toujours question importante pour lui. Ce complément c'est le public qui doit l'acquitter.

Nous avions annoncé que cette soirée de demain serait employée par un bal; mais diverses considérations ont décidé la direction à modifier son plan; elle a renvoyé son bal à lundi prochain.

Donc nous aurons demain la soirée réglementaire des abonnés; elle se composera de *Guillaume Tell*, avec le ballet du troisième acte. Pas n'est besoin, ce nous semble, d'insister sur ce spectacle. Quand un opéra comme celui-là est resté longtemps enfoui dans les cartons—et tel a été le cas—sa réapparition à la scène est toujours un événement pour tous ceux qui ont le culte de la grande musique. Et vous savez si celle là est grande.

Non seulement elle est la création d'un maître, pour lequel la science n'avait aucun secret, mais encore elle est l'inspiration d'un adorable, d'un admirable génie. Inspiration si souveraine, si lumineuse, qu'elle éclate pour tous, qu'à tous elle s'impose. Et, trait caractéristique de toutes les hautes conceptions, cette partition que vous croyez savoir par cœur, vous tient en réserve des surprises, comme des jouissances nouvelles, à chaque audition.

Nous n'avions point entendu *Guillaume Tell* depuis quelques années déjà, et mercredi soir nous passions encore par cette sensation. Il nous paraissait que des clartés plus intenses se faisaient jour à travers certaines ensembles de l'ouvrage, les beautés s'en précisaient mieux; et dessin mélodique ou instrumental, oublié peut-être, nous causait comme une impression nouvelle.

Ecoutez l'œuvre demain et nous imaginons que vous éprouverez pareille sensation. Quelle puissance, quelle poésie!

La pensée dans laquelle a été formée la présente troupe, sa destination n'autorisent pas chez nous de fortes exigences, alors qu'il s'agit d'un cadre aussi vaste, aussi redoutable, disons le mot, que le chef-d'œuvre de Rossini; mais on doit le reconnaître, le meilleur parti a été tiré là de notre personnel lyrique; cette exécution a été relativement fort satisfaisante.

Quand un in pressario, en présence des prix actuels, peut s'attaquer à semblables œuvres et en sortir honorablement, il a certainement résolu un problème fort ardu.

Les rôles de *Guillaume Tell* sont chantés par MM. Van Loo, Maugé, Vernouillet, Voillequi, Mme Dérivis, Mlle Weyns et Mme Lelong.

Un grand bal travesti avait éloigné bon nombre de personnes de la représentation de mercredi; les suites de cette fête, c'est à-dire la fatigue, pesaient sur celle d'hier un effet aggravé; peu de monde à *Rip Van Winkle*, qui n'en a pas moins bien marché.

On nous dit que M. Marx, agent de M. Maugé, part demain pour la Havane où il va préparer les débuts de la troupe.

—Un avis publié à la première page de l'*Abeille* prévient les abonnés qu'ils devront réclamer, demain samedi, au contrôle, rue du Canal 177, les coupons pour la représentation de ce samedi soir. Les cartes déjà délivrées pour le bal seront reçues lundi.

Au moment où nous terminons ces lignes, nous apprenons que nous avons commis une erreur plus haut. Quoique M. Van Loo chante le rôle d'Arnold demain soir, il a consenti à chanter, à la matinée, celui de Don José. C'est du dévouement et de la vaillance.

Pareil acte ne nous étonne pas de notre ténor. Toujours prêt à répondre aux appels qui lui sont adressés, il veut faire un immense effort pour être utile à un estimable artiste, à un camarade honorable. Le public n'oubliera pas cet acte de bonne confraternité, et pour notre part nous y applaudissons cordialement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, première représentation de la comédie en 3 actes: *Lemons*, l'un des plus francs succès du Star Dramatic Company, dont on connaît la toute remarquable composition.

Dimanche, première soirée de *Lost in London*.

THÉATRE ST-CHARLES. — Mme Fanny Davenport possède l'une des qualités les plus précieuses qui soient au théâtre: la souplesse. Après avoir joué la veil le, avec esprit, avec finesse, le rôle de Rosalinde dans la comédie: *As you like it*, elle s'est montrée hier essentiellement dramatique dans son rôle de Fédora, si brillant, si chargé de responsabilité.

Il faut l'y voir; la dernière occasion vous en sera offerte à la matinée de demain.

Ce soir, et pour la dernière fois aussi, *School for Scandal*; un Corinthe où seuls entrent les artistes de grande valeur. Elle est de ceux-là.

GRAND OPERA HOUSE. — Les jours se suivent et se ressemblent pour MM. Robson et Crane. Depuis que l'ouvrage: *Comedy of Errors*, occupe l'affiche, s'est une continuité de splendides recettes. Il en sera de même ce soir et demain.

Lundi rentrée d'Edwin Booth dans *Richelieu*.

BATAILLE DE PARIS.—Nous sommes prié d'annoncer que ce Panorama, dont l'exhibition actuelle n'a lieu que de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, sera ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir, à partir de mardi prochain, 15 février.

L'idée est heureuse sous tous les rapports. Et d'abord le nombre des étrangers est maintenant très considérable déjà à la Nouvelle-Orléans, et ne peut que s'accroître à la veille des fêtes du Carnaval.

Et puis la toile de Philippoteaux, dont l'effet est immense vue de jour, offre un intérêt nouveau, le soir, à la lumière électrique. Il est très curieux de l'étudier sous ces deux aspects.

Rappelons que toutes les heures une *lecture* est faite sur le sujet traité par l'éminent artiste, et les divers épisodes si dramatiques dont il se compose.

THÉATRE FARANTA.— La pièce *New York by Gaslight* aura été l'une des plus heureuses de la saison. Elle est un brillant succès pour Mme et M. Burton, et jamais la moyenne de la recette n'a atteint plus beau chiffre.

L'ouvrage sera joué jusqu'à dimanche inclusivement.

—On fait de grands préparatifs pour donner le plus vif éclat au bal paré et masqué, organisé par la société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice et qui aura lieu le samedi 19 février, à la salle de l'Union Française. Le produit de cette fête est destiné à l'Asile de l'Association.

Prix du billet $1.

—Il est facile de prévoir qu'il y aura foule demain, à la résidence de M. V. A. Brelet, coin des rues Montégut et des Remparts. Il s'agit, en effet, de la seconde soirée dansante complimentaire du "White Rose Social Club", dont les invitations sont sollicitées de toutes parts.

Nous renouvelons au Club nos remerciements pour l'invitation reçue.

DE PETITS A PETITS.—On n'a pas oublié sans doute que demain est le jour fixé pour le Festival de charité, dont nous avons déjà parlé ici et qui se donnera au No. 77 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Royale et Bourbon.

Tous sont invités à cette fête, qui sera doublement celle des enfants, car tout un programme de jeux a été composé à l'intention de ceux-ci, et le produit de la journée est destiné à secourir des orphelins.

Ce Festival a été préparé par un Comité de dames qui s'entendent à ces œuvres de bienfaisance; rien n'y manquera pour le plaisir de tous.

On trouvera là des rafraîchissements aux prix les plus modiques. La fête commencera à 11 heures du matin, croyons-nous, pour se clore à six.

—Le Collège St-Isidore, situé au coin des rues Peters et Royal, troisième district, donnera sa fête semestrielle mercredi prochain 16 février, à six heures du soir.

Ainsi que d'ordinaire les Elèves de cette belle Institution exécuteront un programme varié, intéressant.

Les personnes qui ne seront pas munies de billets, seront admises au prix de 25 cents.

—Les fillettes les ont reconnus et ils ont été écroués au dépôt.

Vol.—Dans la nuit du 7 février, des inconnus ont pénétré escalade Delaronde et Bartholémy, Chez le Dr W. H. Riley et ont volé 10 poules avec lesquelles ils se sont enfuis.

Collision sur le fleuve.—Mardi soir, à 11 heures 20, le steamboat Hornet, qui descendait le fleuve, a donné contre le "Bouvet," qui est à l'ancre au milieu du Mississippi, en face la rue Poydras. Le Hornet a eu son tuyau d'échappement de la vapeur brisé. Il en est résulté un dommage de $5.

Suicide.—Nous voici de nouveau dans la période des suicides. Une nommée Anne Schobert qui habitait rue des Magasins entre les rues Bienville et Orléans s'est suicidée en se jetant dans le fleuve au pied de la rue Bienville. Son corps a été repêché et le coroner a délivré le certificat de décès.

Mort subite.—Un nommé Abraham Smith, couleur, âgé de 70 ans, est mort subitement hier, à 1 heure du matin, à Alger, rue Madison No. 35, entre Jackson et Homer. Le coroner a été informé et a délivré un certificat de décès déterminé par l'anémie.

Ecrasé.—Hier matin, à 2 heures 45, un inconnu, paraissant âgé de 35 ans, a été écrasé et tué instantanément par une locomotive, rue Delta, près Robin. Le conducteur John Hanahan, et le mécanicien, Frank Feeney, qui conduisaient la locomotive, se sont constitués prisonniers.

L'identité du défunt a été reconnue dans la journée d'hier; c'est un nommé Albert Percival Beasley, âgé de 29 ans, natif de Manchester, Angleterre, et marin à bord du steamship "West Indian." Le capitaine du bateau a fait transporter le corps chez M. Johnson, entrepreneur de pompes funèbres.

Meeting des jardiniers.—L'association des Jardiniers s'est réunie mercredi soir, rue St Pierre No 20, sous la présidence de M. R. Nusloch pour protester contre l'ordonnance qui leur interdit d'apporter leurs produits au marché après 5 heures du matin.

Un comité a été nommé pour demander au maire de prolonger de deux heures le temps fixé par l'ordonnance.

Le comité se compose de MM. Richard Nusloch, C. W. Oertling, Louis Kientz, Matt Gleber, Chris Zeruner, F. A. Otait, Charles Haub, Jacob Langenthein et A. Saubola.

Le Flavio Gioia.—Il y a bien longtemps que nous n'avions reçu dans notre port la visite d'un navire de guerre italien. Aussi grande a été la surprise, lorsque mercredi soir, entre 5 et 6 heures, on a vu s'avancer au milieu du fleuve, en face de la rue Poydras, le *Flavio Gioia*, qui appartient à la flotte de guerre italienne.

Le *Flavio Gioia* vient nous honorer d'une visite qui durera environ 1 mois et qui permettra aux officiers et à l'équipage de jouir des fêtes du Carnaval.

Le Flavio Gioia, qui est depuis deux mois en croisière dans les eaux américaines et qui vient de la Havane, est commandé par le capitaine Eugène Grandville. C'est un navire de 2,700 tonnes, qui compte 20 officiers et 300 hommes d'équipage.

Le consul d'Italie, M. Carlo Serra, et plusieurs de ses compatriotes ont rendu hier visite à bord à l'état major, auquel ils ont présenté leurs félicitations de bienvenue.

Blessé mortellement. — Une bande de nègres s'étant rendus samedi dernier chez M. Rousselle, qui tient une buvette dans la paroisse St-Charles, prirent plusieurs consommations et se firent remplir des bouteilles pour le lendemain, dimanche. Avant de quitter l'établissement ils commencèrent à insulter le propriétaire et le menacèrent même.

Ils allaient mettre leurs menaces à exécution lorsque M. Rousselle, plus prompt que l'un d'entre eux qui tirait un revolver, lui mettait une balle qui l'empêcha de mettre son dessein à exécution; il prit même la fuite, mais M. Rousselle lui envoya une seconde balle qui l'atteignit dans le dos et il tomba pour ne plus se relever.

Craignant la vengeance du reste de la bande, M. Rousselle quitta son établissement le soir même. On n'a plus eu de ses nouvelles depuis samedi soir et l'on craint qu'il lui soit arrivé malheur.

Paragraphes. — Il paraît que le gouverneur McEnery a offert au juge Albert Voorhies la position de juge de la Division E de la Cour Civile, laissée vacante par la destitution du juge Lazarus.

—Ainsi qu'il l'avait annoncé dans un récent numéro de l'*Abeille*, M. Eugène Simon, photographe très en renom, a fait hier l'ouverture de son studio. Le public invité à cette ouverture y a assisté avec empressement: dames, messieurs, enfants s'y trouvaient en très grand nombre et ont fort admiré la jolie collection de tableaux, photographies, cadres et objets divers dont M. Simon a su orner avec coquetterie son charmant salon. M. Simon voudra bien agréer nos remerciements pour les prévenantes attentions dont il nous a entouré.

—E. Lombard, le Français qui était poursuivi comme incendiaire, a été honorablement acquitté par le juge Burthe.

—Hulligham, le détective de Cleveland, qui a été attaqué alors qu'il ramenait un prisonnier à Cleveland, est mort des suites des blessures qui lui ont été infligées par ses assaillants. Le capitaine Malone a reçu de la police de Cleveland un télégramme par lequel elle le prie de porter la triste nouvelle à la connaissance du frère du défunt, qui est en ce moment à l'hôpital de notre ville.

—Une souscription qui vient d'être organisée parmi les membres du barreau, pour offrir un banquet à M. Tos. J. Semmes et aux autres avocats qui se sont distingués pendant tout un grand mois dans le procès du juge Lazarus et qui ce faisant ont déployé tant de talent, a déjà produit $300.

—Le grand jury a présenté hier matin au juge Baker, section B, de la cour criminelle, 17 actes d'accusation contre 31 individus qui ont violé la loi de 1870 sur le jeu.

MM. Alexander Brewster et Baker Harrison ont déjà répondu à ces accusations et ont été remis en liberté sous caution de $500 chacun. On a lancé des mandats d'amener contre les autres.

—Les *sitoyens* qui habitent dans les environs des rues Quatrième, Troisième, St-Charles et Baronne ont porté plainte au chef de police contre une bande d'enfants qui sonnent aux portes et dégradent les immeubles.

—Mme Gaillard, qui habite rue Ste-Anne, près Dauphine, a reçu de graves contusions à la suite d'une chute. Le Dr. M. E. Hinks a été appelé à lui donner ses soins.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE. — Le *Daily News* de Londres, après avoir donné l'énumération des forces de la France, ajoute:

"La première ligne de défense comprend les forteresses de Verdun, Toul, Epinal et Belfort, et les intervalles entre elles sont défendus par des forts si rapprochés qu'il n'est pas au point de la frontière qui ne soit sous la protection des canons.

"Si la première ligne venait à être forcée, les Allemands se heurteraient aux travaux faits à Reims, Laon, Langres, Dijon et Besançon, qui forment une seconde ligne plus forte que la première.

"A l'état-major général de Berlin, on est persuadé que tout le terrain est miné.

"De plus, on a la conviction que si la France était prévenue, seulement quelques heures à l'avance, de la mobilisation de l'armée allemande, il serait impossible à cette dernière d'avancer."

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.—Banque de France.

Paris, 10 fév, 4 p. m—Le trois pour cent à terme a ouvert aujourd'hui à 77 francs 55 centimes; une augmentation de 20 centimes depuis la clôture du marché hier.

A la clôture aujourd'hui il était coté à 77 francs, 77 1|2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France montre une augmentation de 650,000 francs en or et une diminution de 1,450,000 francs en argent.

Incendie.

Paris, 10 février — La manufacture d'huile et de savon de Serpette, à Nantes, a été détruite aujourd'hui par un incendie. La perte s'élève à $400,000.

Les cardinaux Taschereau et Gibbons.

Paris, 10 fév.—Les cardinaux Taschereau et Gibbons sont partis cette après-midi pour Rome

Chambre de Députés.

Paris, 10 fév—A la Chambre des Députés, M. Dauphin combat la motion de M. Perin, requérant le gouvernement de présenter un bill qui impose une taxe de revenu progressive et uniforme. La motion néanmoins est adoptée par 286 voix contre 180 en omettant les mots progressive uniforme.

Nouvelles européennes.

Londres, 10 fev—Le récent schisme survenu dans le Cabinet menace, dit-on, d'aboutir en une sérieuse crise ministérielle. Les partis démocrate et orthodoxe sont en désaccord sur la politique étrangère et irlandaise.

Les partisans de Churchill demandent des réformes populaires et sont revenus au ministère.

La tentative faite pour arriver à l'union des sections en opposition, par le moyen de mesures correctives, n'avait pas réussi à une heure avancée de la nuit. On est menacé de démissions. Lord Salisbury fait agir toute son influence personnelle pour arriver à un compromis avec les dites sections; compromis basé sur le consentement de la minorité à rester en fonctions, jusqu'à ce qu'on ait présenté un bill irlandais, et sur la promesse de la majorité de ne faire aucune autre tentative, dans le but de mettre à exécution son programme législatif, au cas où les vues des deux factions deviendraient irréconciliables.

Tout indique qu'on en viendra à un appel au pays. L'Allemagne, dit une dépêche reçue lundi de Berlin, aurait demandé à la France une déclaration formelle de neutralité dans l'éventualité d'une guerre en Orient. Ce rapport était en partie confirmé hier soir rue Downing. Toutefois la communication ne venait pas d'une source officielle, et semblait être plutôt une suggestion.

On considère que c'est peut-être là un moyen employé pour arriver à une entente amicale entre la France et l'Allemagne. La situation, en général, semble indiquer que l'Est sera probablement le théâtre des premières hostilités. Les journaux d'hier soir ont publié des rapports qui indiquent que d'importantes considérables de chevaux dans le Yorkshire, que l'on suppose être destinés à l'armée allemande.

A la suite de ces rapports, on a été informé que des achats semblables avaient été conclus sur la côte du Nord et de l'Est. Si le prince Bismarck n'a pas suscité la nouvelle difficulté entre l'Espagne et la France, il n'a certainement pas perdu de temps pour assumer une position, dont le but est de tirer tout le parti possible des événements.

Le représentant de l'Allemagne à Madrid a été requis de fournir un rapport complet relativement aux griefs de l'Espagne contre la France. Le ministre allemand à Tanger a reçu l'ordre de se rendre à Berlin afin de faire aussi un rapport verbal, au sujet des certaines rectifications alléguées de la frontière algérienne et du Maroc, au préjudice de l'Espagne.

On disait hier soir, dans les couloirs de la Chambre des Communes, que le gouvernement avait fait savoir au ministère du Canada que l'Angleterre était en faveur d'une commission nommée par les Etats-Unis et cette première; commission chargée de discuter toutes les questions en litige émanant des traités actuels, en vue d'un règlement définitif

Arrivée d'officiers américains à Kiel.

Berlin, 10 fév.—Le commandant Chadwill et le lieutenant Buckingham sont arrivés à Kiel, pour inspecter les chantiers.

La commission des chemins de fer.

Berlin, 10 fev—On rapporte que la commission des chemins de fer aura une conférence le 14 courant à Wiesbaden, pour discuter les mesures à prendre en cas de mobilisation de troupes.

Excitation à Berlin.

Berlin, 10 février—Des avis d'Alger publiés dans le Kreuz Zeitung ont cause une grande excitation en cette ville.

Les dépêches reçues annoncent qu'un grand nombre de généraux et d'officiers d'état major ont quitté l'Algérie pour assumer des commandements en France; que quatre bataillons du 12me corps d'armée stationné en Algérie ont reçu l'ordre de se tenir prêts à s'embarquer.

Les troupes territoriales, ajoutent les dépêches, prendront la place des bataillons qui quittent l'Algérie.

Banque impériale.

Berlin, 10 fév.—La Banque impériale a mis aujourd'hui en vente, à la Bourse, des certificats le présentant pour un montant de 30,000,000 de marcs.

Marché de Londres. — Les bourses de Paris et de Vienne

Londres, 10 fev., 2 h. 30 P. M.—Le marché aux valeurs est ferme. Les sécurités égyptiennes ont monté de 2 pour cent à la suite d'une rumeur qu'un protectorat anglais sera établi sur le pays.

Les valeurs américaines sont très fermes.

Paris, 10 fév., 2:30 p. m.—La bourse est calme.

Vienne, 10 fév., 2:30 p. m.—Les prix sont fermes aujourd'hui à la Bourse.

Le journal Standard.

Londres, 10 février—Le journal Standard croit que la proposition de neutraliser l'Egypte est d'une audacieuse douteuse, parce que, dit le journal, cette neutralisation ne pourrait jamais sauvegarder l'Egypte contre une invasion arabe. Si celle-ci arrivait, aucune puissance ne consentirait à aller au secours de l'Egypte.

Il y a tant d'objections manifestes qui s'élèvent contre cette suggestion, qu'il nous faudra avoir des preuves convaincantes pour que nous croyions qu'une telle proposition a été faite.

On ne s'aurait imaginer une solution plus faible, plus instable de nos affaires avec l'Egypte.

Les torses et les libéraux unionistes.

Londres, 10 février—Les torys et libéraux unionistes, membres de la Chambre des Communes, ont été requis d'être présents lorsque le vote sera donné sur l'amendement de M. Parnell à l'Adresse en réponse au discours de la reine, afin de voter contre le dit amendement.

Mesures de grève.

Pittsburg, 10 fév.—Une dépêche spéciale de Greenville, Pe, annonce que les mineurs, le long du Shungo & Allegheny Rit., qui sont dans l'emploi de la compagnie minière Mercer, ont notifié les administrateurs qu'une grève sera inaugurée lundi prochain, à moins qu'on n'accorde aux mineurs une augmentation de 10 pour cent.

Cette grève s'étendrait à plusieurs mines et affecterait plusieurs centaines d'hommes.

Les fonctionnaires de la compagnie n'ont pas encore décidé qu'ils accorderont ou non cette augmentation.

On attend anxieusement leur décision. Le résultat intéresse matériellement toute la communauté.

Inondations.

Chicago, 10 fév—Les inondations dans la partie sud-ouest de la ville ont cessé et tout danger a disparu.

Ballottage pour sénateur.

Charleston, Ouest-Virginie, 10 fév—Le ballottage pour sénateur a eu lieu encore aujourd'hui. Les deux factions ne veulent pas faire de concessions. Le vote a été: Camden, 34; Duval, 34; Armstrong, 10.

Sur le boulevard, un grelotoux cheminant au bras d'un ami le quitte un instant pour aller à la rencontre d'un passant qu'il accable de cordiales politesses.

—Quel est donc, lui demande son compagnon, ce bonhomme de peu de chic à qui tu viens de prodiguer tes amabilités?

—Un futur créancier!

Mort de Mme Henry Wood.

Londres, 10 fév.—Mme Henry Wood, le romancier, vient de mourir. Elle était âgée de 67 ans.

Grévistes.

Londres, 10 fév. — Les mineurs du Northumberland qui se sont mis en grève, refusant d'accepter une réduction de 12 1|2 pour cent sur leurs appointements, ont demandé aux différents clubs de l'Union du travail en Angleterre de contribuer conjointement $40,000 par semaine, pour venir en aide aux grévistes, tant que ceux-ci seront sans travail.

Le roi Humbert.

Rome, 10 fév.—Le roi Humbert donnera demain sa décision relativement à la crise ministérielle. On pense que le premier ministre Depretis formera un cabinet.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 10 fév—La Chambre des Députés a approuvé le crédit pour la construction d'un câblegramme de l'Ile de Perim, à l'entrée de la mer Rouge, jusqu'à Massouah.

La Chambre s'ajourne sine die.

Le Secrétaire d'état papal.

Rome, 10 fév. — En vue des récents discours des chefs du parti du Centre allemand, le Secrétaire d'état papal a envoyé une autre lettre au nonce à Munich, disant que le Pape, malgré la déclaration des chefs du Centre, maintient les vues qu'il a exprimées dans ses lettres précédentes.

Bruit démenti.

Madrid, 10 fév—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, M. Castillo, ministre de l'Intérieur, nie qu'il y ait eu aucune violation des frontières du Maroc et de l'Algérie.

Il a ajouté qu'il croyait que la France respecterait toujours les droits de l'Espagne.

Expédition à la Nouvelle Guinée.

Brisbane, 10 fév.—L'expédition partie de Queensland pour la Nouvelle Guinée, afin de venger l'assassinat, par les indigènes, du Capt. Craig, de deux matelots et six malais du navire Emily, pendant que ceux-ci étaient à la recherche de retour, a entièrement réussi à punir les assassins.

Le chef indigène responsable du meurtre a été pris et décapité, et le village où lui et ses complices demeuraient, a été brûlé.

Le jubilé de la Reine.

Calcutta, 10 fév—Les mahométans célébreront le jubilé de la reine dans leurs mosquées, dans toute l'Inde, par des prières spéciales pour la stabilité et la prospérité de l'empire.

WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, 10 fév—Le Sénat a adopté le substitut de la Chambre au bill d'indemnité chinoise du Sénat.

Le président du Sénat présente des résolutions de la convention conjointe des Chambres de l'Assemblée Générale de l'Indiana (membres républicains), protestant contre la validité de l'élection de David Turpie, comme sénateur des Etats-Unis.

Référées au comité des privilèges et élections.

Un message aussi de la Chambre des Représentants est soumis avec un substitut au bill d'indemnité chinoise du Sénat.

M. Edmonds fait la motion d'adopter le substitut de la Chambre. Adopté.

M. Butler présente des résolutions de la Chambre de commerce endossant cordialement la proposition relative à une allocation immédiate et libérale pour achever le port de Charleston.

M. Hale, du comité des affaires navales, rapporte le bill pour l'achat d'un "Destroyer," de John Ericson. Référé au comité des allocations.

Chambre

Washington, D. C., 10 février — M. Merriman, du New Jersey, est nommé membre du Comité des affaires navales, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de M. Hewitt.

Sur motion de M. Thomas, mercredi est fixé pour le panégyrique du sénateur Logan.

L'orateur annonce la nomination de M. Hammond, de la Georgie, comme un des membres du comité de conférence du bill anti-Mormon, à la place de M. Tucker, de la Virginie, parti à cause de la mort de sa fille à Natchez, Miss.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation consulaire et diplomatique. M. Blount, de la Georgie, occupe le fauteuil.

Le Président Cleveland

Washington, D. C. 10 février—Le Président aura une réception cette après-midi en l'honneur de l'armée et de la marine.

Mme Cleveland, Manning, Endicott et Vilas feront les honneurs de la soirée. Mlle Rose Elizabeth Cleveland est attendue cette après-midi à la Maison Blanche.

Le Président a approuvé le bill d'allocation pour l'armée.

La présidence d'une banque offerte au Secrétaire Manning.

Washington, D. C., 10 février—Le trésorier Jordan, agissant en nom des directeurs du Western National Bank de la ville de New-York, s'est rendu ce matin auprès du secrétaire Manning et lui a formellement offert la présidence de cette institution.

M. Manning a répondu qu'il donnerait sa réponse sous peu.

Acte d'un fou.

San Francisco, 10 fév—Pendant la représentation qui a eu lieu hier soir au Grand Opera House, et lorsque Mme Patti était en scène, une terrible explosion a eu lieu; puis une poirée a été remarquée venant de la dernière galerie. Le sang-froid des artistes heureusement a empêché une panique. La police a arrêté un individu qui se trouvait à la galerie; il avait le visage et les mains brûlés et les débris d'une machine infernale gisaient à quelques pas de lui.

Le prisonnier prétend qu'il a trouvé un paquet sous ses pieds et en touchant celui-ci l'explosion a eu lieu. Il dit se nommer James Hodges. Des personnes qui se trouvaient à ses côté disent qu'il a fait des remarques significatives durant la soirée et qu'il avait déclaré entre autres choses, que ce serait la dernière fois que Patti chanterait. Le prisonnier proteste de son innocence. La police le croit fou.

Collision.

New-York, 10 fév. — Le steamer anglais Wells City a sombré, ce matin, dans la rivière Hudson, à la suite d'une collision avec le Lone Star, de la ligne Morgan. Le Wells City venait d'arriver de Galveston et était à l'ancre à son quai, quand le Line Star, remontant la rivière à 4 heures, a frappé celui-ci et lui a fait un trou dans sa cale.

L'eau est entrée rapidement à bord et le Wells a sombré. Le Lone Star a subi aussi beaucoup d'avaries, mais il est arrivé à son quai où il sera réparé.

Les officiers et l'équipage du Wells City ont été sauvés et transportés à terre.

New York, 10 fév.—Le Wells City était un steamer en fer de 1,927 tonneaux. Il a été construit à Tonderland en 1885. Il faisait les voyages régulièrement entre New York, Swansea et Bristol.

Bureau des signaux.

Chicago, 10 fév.—Le bureau des signaux prédit une baisse de 20 à 25 degrés dans la température, vers samedi prochain.

Mesures de grève.

Pittsburg, 10 fév.—Une dépêche spéciale de Greenville, Pe, annonce que les mineurs, le long du Shungo & Allegheny Rit., qui sont dans l'emploi de la compagnie minière Mercer, ont notifié les administrateurs qu'une grève sera inaugurée lundi prochain, à moins qu'on n'accorde aux mineurs une augmentation de 10 pour cent.

Cette grève s'étendrait à plusieurs mines et affecterait plusieurs centaines d'hommes.

Les fonctionnaires de la compagnie n'ont pas encore décidé qu'ils accorderont ou non cette augmentation.

On attend anxieusement leur décision. Le résultat intéresse matériellement toute la communauté.

Inondations.

Chicago, 10 fév—Les inondations dans la partie sud-ouest de la ville ont cessé et tout danger a disparu.

Ballottage pour sénateur.

Charleston, Ouest-Virginie, 10 fév—Le ballottage pour sénateur a eu lieu encore aujourd'hui. Les deux factions ne veulent pas faire de concessions. Le vote a été: Camden, 34; Duval, 34; Armstrong, 10.

LES BRUITS DE GUERRE.—Nous lisons, dans la *Presse libre*, de Vienne, du 24 janvier:

"La responsabilité des craintes de guerre qui règnent, depuis deux jours, terrifiant les Bourses du continent, et causant plusieurs suicides parmi les spéculateurs, incombe à la presse anglaise seule. C'est aux journaux de Londres, qui excitent incessamment la France et l'Allemagne l'une contre l'autre, et dénoncent les armements de la France que sont dus la panique et l'état de dépression des marchés européens.

"Les Anglais seraient ravis de voir les deux nations se prendre à la gorge, le plus tôt possible, afin que l'Angleterre pût happer quelques nouvelles colonies, et prendre, par exemple, l'Annam et le Tonkin à la France, l'Egypte à la Turquie, et à l'Allemagne quelques-unes de ses colonies naissantes

L'Angleterre voudrait assister à une nouvelle guerre, afin que Birmingham et Newcastle puissent, comme en 1870, vendre à des prix excessifs des armes et du matériel de guerre aux combattants; que les capitalistes puissent jouir d'un autre emprunt Morgan, et que l'Angleterre fût, de nouveau, sans rivaux, le "camionneur" du monde.

"Mais que la perfide Albion prenne garde: une nouvelle guerre franco-allemande, provoquée par la presse de Londres, finirait probablement par la remise de Constantinople aux Russes, et les Anglais pourraient se disposer à quitter l'Inde, pour toujours."

RECENSEMENT DU BÉTAIL EN FRANCE.—Le dernier recensement, fait par les soins du ministère de l'agriculture accuse: 13,101,000 animaux de race bovine, 22,606,000 moutons, 5,881,000 porcs, 2,311,000 chevaux, 1,483,000 chèvres, 238,000 mulets, 387,000 ânes.

Il y a un accroissement, surtout pour les animaux de l'espèce bovine; le précédent recensement ne s'élevant qu'à 11,446,000 têtes, c'est une différence de 1,658,000.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera décernée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe; les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seront sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Le manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale.

On réunira, pour cette circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître ses devises, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX DE CHEMINS DE FER.

Sortie.

5 Tchoupitoulas et Valmont
6 Harmonie et Lyons.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Royal.
8 Carondelet et Hôtel-Dieu.
9 Prytanée et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Bizinne et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Prombière.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Camp.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Hôtel-Dieu et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tivoli.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Perpetchoupas et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commanche.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Pors, rue du